Si, à côté des caractères tirés de l'organe femelle du *S. fragilis*, nous recherchons ceux qui s'observent dans le *S. alba,* on constate que l'ovaire est subsessile ou subpédicellé suivant qu'on l'observe à un âge plus ou moins avancé; que le court pédicelle est égal en hauteur à la glande, même lorsque l'accroissement de l'ovaire est terminé; son style est très-court.

En comparant maintenant l'organe femelle de la plante que je considère comme un hybride, je trouve tous les caractères intermédiaires entre les deux espèces légitimes. Pour ce qui est des feuilles, le *S. alba* a cédé la forme des siennes, et le *S. fragilis* la vestiture qui caractérise son feuillage.

Bords des chemins, oseraies. R. environs de Bruxelles; C. environs de Mons.

Mons, 5 février 1864.

Le LAPPA TOMENTOSA Lmk. (Arctium tomentosum Schk.) *est-il rare ou commun dans l'ouest de l'Europe?* par François Crepin.

Si nous consultons la plupart des flores, nous y voyons que le *Lappa tomentosa* est dit généralement répandu, commun ou assez commun en Allemagne, en Scandinavie, en Suisse, en Hollande, en Belgique et en France.

Je ne vois que MM. Boreau et Le Jolis qui, du moins pour la France, n'admettent pas une telle vulgarité. Le premier, dans sa deuxième édition de la *Flore du Centre de la France*, indique ce *Lappa* comme suit : « R. R. Côte-d'Or. Beaune. — Loir. Pithiviers.— Clermont. » A huit ans d'intervalle, ces trois seules stations reparaissent dans la

troisième édition de la *Flore du Centre;* ce qui peut nous faire croire que l'espèce est décidément très-rare dans cette vaste région. M. Le Jolis, dans son catalogue des *Plantes vasculaires des environs de Cherbourg,* indique le *L. pubens* Bab., qu'il fait suivre de cette remarque : « Cette plante a été souvent prise pour le *L. tomentosa.* Je doute beaucoup que cette dernière espèce croisse en Normandie, et je ne l'ai encore reçue que du nord de l'Allemagne. » Cependant M. de Brébisson, dans la troisième édition de sa *Flore de la Normandie* (1859), signale le *L. tomentosa* comme étant commun. Il faut encore ajouter que M. Des Moulins, dans son *Catalogue raisonné des phanérogames de la Dordogne,* n'indique point cette plante dans le département précité. L'extrême rareté de l'espèce dans le Centre de la France, son absence probable dans le Nord-Ouest, son absence dans un des départements du Sud-Ouest, me portent presque à douter de l'exactitude des indications de la *Flore de France,* de la *Flore des environs de Paris,* etc., etc.

En Belgique, tous nos auteurs s'accordent à considérer le *L. tomentosa* pour une espèce répandue à peu près partout, et cependant il est avéré qu'elle est, au contraire, extrêmement rare. Parmi nos floristes, Lejeune a certainement bien connu le vrai *L. tomentosa,* puisqu'il l'a publié dans son *Choix de plantes,* n° 129! Mais comment s'est-il fait qu'il l'a signalé comme une espèce vulgaire? S'est-il laissé entraîner par l'exemple des autres et sans avoir au préalable vérifié leur plante? Dans le *Manuel de la Flore de Belgique* (1860), voici quelle était mon indication concernant la plante de Lamarck : « R. R. Orval (Luxembourg, Crepin); entre Nimy et Maisières (Hainaut, Martinis!). Les localités citées dans les flores du pays me paraissent très-suspectes. On prend très-souvent pour cette espèce la

variété du *L. minor* à capitules chargés de quelques fils aranéeux (*L. pubens* Bab.?). » Depuis la publication de cet ouvrage, de nouvelles stations n'ont pas été découvertes, que je sache (1).

Pour ce qui regarde la Hollande, je ne puis rien en dire, n'en ayant pas reçu de spécimens.

M. Babington vient de m'écrire que le *L. tomentosa* ne paraît pas exister en Angleterre, et que ce qu'il avait pris pour tel n'était pas le type de Lamarck.

Les Flores allemandes signalent celui-ci comme étant commun ou assez commun. M. Fries le dit répandu en Danemark et dans une grande partie de la Scandinavie. Ces dernières indications sont-elles fondées, sont-elles justes? C'est ce dont je ne voudrais pas me porter garant. Il paraîtra peut-être présomptueux de ma part de suspecter l'exactitude de phytographes aussi éminents que Koch, que MM. Fries, Wimmer et autres; mais l'erreur commise par d'autres observateurs très-experts me donne en quelque sorte le droit d'être défiant (2). Cette confusion est probablement cause de la faute qu'ont commise certains auteurs en réunissant sous la même bannière *trois types extrêmement distincts,* réunion que ne pourront *jamais* admettre ceux qui connaissent bien les *L. tomentosa, minor* et *major;* car ceux-ci se distinguent l'un de l'autre par des caractères de la *plus haute valeur!* Comme je porte une certaine affection à ce petit groupe, que j'ai tâché, à plu-

---

(1) J'ai vu récemment, dans l'herbier de M. Van Bastelaer, des échantillons du *L. tomentosa* récoltés, il y a quelques années, à Charleroi.

(2) M. le Dr Ascherson, de Berlin, et M. Von Uechtritz, de Breslau, viennent de m'écrire que le vrai *L. tomentosa* est dispersé et assez commun dans la province du Brandebourg et en Silésie. J'ai examiné leur plante.

sieurs reprises, de bien élucider (1), je prie tous les amateurs de revoir les *Lappa* de leur herbier, en consultant mes observations ainsi que les descriptions de M. Boreau. Il serait à désirer qu'on publiât, dans une collection en vogue, ces trois types en échantillons complets et bien préparés. Ce serait un excellent moyen pour les faire apprécier à leur juste valeur. Dans son vaste *exsiccata*, le regretté Billot n'a publié que le *L. major*. J'ai fait publier le *L. tomentosa* dans l'*Herbarium* (n° 607) de M. Wirtgen; mais malheureusement les spécimens ne sont pas assez beaux. De nouvelles recherches sont donc devenues nécessaires pour se fixer sur la vraie dispersion du *L. tomentosa* dans l'ouest de l'Europe.

Monographie des Menthes qui croissent dans les environs de Liége; par M. Ch.-A. Strail, curé de Magnée.

Quoiqu'il soit impossible de ne pas admettre l'hybridation naturelle parmi les Menthes, vu que différentes espèces vivent fréquemment pêle-mêle, je n'ai pas cru devoir en faire mention dans cette monographie.

Je me propose de donner un catalogue raisonné des hybrides appartenant à ce genre, quand je me serai assuré par une culture soignée que telles ou telles formes intermédiaires ou sont certainement stériles, ou que leurs graines ne reproduisent pas exactement des individus semblables à la plante d'où elles proviennent.

---

(1) *Notes sur quelques plantes rares ou critiques de la Belgique*, fascicule I, pp. 15-16 (*Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, année 1859), et fascicule II, pp. 53-58 (*loc. cit.*, année 1862).